

Mars en bref

Les actions ont décliné à la vitesse de l'éclair en mars, les économies aux quatre coins du globe ayant commencé à tenir compte de la propagation de la COVID-19. Les principaux pans de l'économie mondiale se sont retrouvés au point mort, car de nombreuses entreprises non essentielles ont fermé leurs portes et beaucoup de pays ont encouragé leurs citoyens à rester chez eux. Au même moment, les prix du pétrole ont dégringolé de 54 % en raison de l'effet combiné de la baisse de la demande à l'échelle planétaire et de l'accroissement de l'offre attribuable à l'échec des négociations entre les membres de l'OPEP+, soit l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et d'autres pays producteurs. Tandis que les investisseurs digéraient les événements, presque tous les secteurs des marchés développés et émergents ont fait l'objet de ventes massives à l'aveuglette. Au Canada, le S&P/TSX composé a reculé de 17,28 %, accablé par l'énergie (-30,80 %), l'immobilier (-29,31 %) et la consommation discrétionnaire (25,71 %). Aux États-Unis, le Dow Jones des valeurs industrielles et le S&P 500, plus large, ont respectivement cédé 13,62 et 12,35 %. Les actions internationales ont battu en retraite. À preuve, les indices MSCI EAO et MSCI des marchés émergents ont fléchi de 13,27 et de 14,26 %, dans l'ordre. Les rendements des obligations ont également régressé de manière générale. Le FTSE Canada a accusé une perte de 2,00 %.

Voici quelques-uns des faits saillants du mois de mars :

Les prix du pétrole ont plongé à cause d'une guerre des prix et de l'effritement de la demande. La demande de pétrole a piqué du nez, de nombreux pans de l'économie ayant été mis à l'arrêt afin de réduire la propagation de la COVID-19. Vu ce déclin, l'OPEP a proposé d'importantes diminutions de production visant à stabiliser les prix, à la condition que la Russie y participe. Les pourparlers ayant échoué, l'Arabie saoudite a réduit ses prix de vente officiels et l'OPEP a annulé les baisses prévues. Ces nouvelles ont fait chuter les cours de l'or noir, le prix du pétrole brut WTI ayant cédé 25 % le 9 mars et poursuivi sa glissade durant tout le mois.

Les grands argentiers ont mis la main à la pâte en changeant radicalement leurs politiques. De nombreuses banques centrales ont pris le taureau par les cornes en réaction aux répercussions économiques du coronavirus. Les banques centrales des États-Unis, du Canada, de l'Australie et de Hongkong ont toutes réduit leurs taux d'intérêt en mars, certaines à plus d'une reprise. La Réserve fédérale américaine a abaissé de 150 points de base le taux cible des fonds fédéraux, qui se situe ainsi dans une fourchette de 0 à 0,25 %. La Banque du Canada a également retranché 150 points de base à son taux directeur pour le porter à 0,25 %. En outre, plusieurs autorités monétaires ont injecté des liquidités dans le système financier en augmentant les mises en pension de titres et leurs programmes de rachat d'obligations.

Les dirigeants politiques ont annoncé d'énormes programmes de dépenses budgétaires. Le gouvernement des États-Unis a adopté une loi prévoyant un gigantesque plan de relance de 2 billions \$, le plus important du genre dans l'histoire du pays, afin de soutenir les entreprises, les particuliers et l'économie en général. Une aide financière directe à l'intention des ménages américains (en fonction des revenus gagnés) se trouve au cœur de cette loi. Le programme comprend également une mesure de soutien pour les secteurs ayant le plus écopé (notamment les compagnies aériennes), des prêts aux petites entreprises et un accès accru aux prestations d'assurance emploi. Le gouvernement fédéral du Canada a aussi instauré un plan substantiel incluant une subvention salariale de 75 % pour les entreprises touchées par la COVID-19 et une aide financière pour les travailleurs ayant perdu leur source de revenus.

Le saviez-vous?

Sur le coup, un marché baissier semble long et éprouvant. Il s'avère impossible de prédire combien de temps durera la situation actuelle. On peut toutefois tirer des leçons des replis boursiers et économiques précédents. N'oublions pas : les marchés des capitaux ont été mis à rude épreuve dans le passé. Chaque fois, ils ont regagné le terrain perdu et touché de nouveaux sommets au fil du temps. Qu'il s'agisse de la crise cambiaire en 1997, de l'éclatement de la bulle technologique en 2000 ou de la crise financière mondiale en 2008, les conditions à l'origine de ces débâcles étaient uniques. Cependant, chacun de ces événements a été suivi d'une reprise et a duré relativement moins longtemps que les cycles haussiers en général. Les investisseurs ayant conservé leurs placements ont pu tirer parti de l'embellie inévitable et en ont récolté les fruits.

INDICE†	Variation (%)			Niveau de l'indice
	1 mois	Cumul	1 an	
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,29	0,59	1,87	166
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	-2,00	1,56	4,46	1 141
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	-17,38	-20,90	-14,21	13 379
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	-12,35	-19,60	-6,99	2 585
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	-13,18	-20,93	-9,87	1 853
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	-15,41	-23,59	-17,42	849

DEVISES†	Variation (%)			Taux de change
	1 mois	Cumul	1 an	
\$ CA/\$ US	-4,79	-7,65	-5,10	0,71
\$ CA/euro	-4,79	-6,15	-3,50	0,64
\$ CA/livre sterling	-1,65	-1,39	-0,37	0,57
\$ CA/yen	-5,19	-8,55	-7,90	76,48

PRODUITS DE BASE (\$ US)†	Variation (%)			Prix
	1 mois	Cumul	1 an	
Or au comptant (\$/once)	1,58	4,01	19,73	1 596,60
Pétrole WTI (\$/baril)	-54,43	-65,85	-65,33	20,48
Gaz naturel (\$/MBTU)	-5,31	-25,05	-36,31	1,64

† Rendement total au 31 mars 2020; indices libellés dans leur monnaie locale
Source : Bloomberg

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2020. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assurons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie en matière de placement ou de fiscalité devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.